

Portrait

Nathalie Faussat

Une vie consacrée à l'aide aux victimes

Droit

Depuis la capitale, Nathalie Faussat, nivernaise d'origine, œuvre comme directrice du FGTI, un fonds d'aide aux victimes. Un engagement fort et quotidien.

Marie Lemaître
marie.lemaître@centrefrance.com

Nathalie Faussat est une vraie Neversoise, pourvoyeuse de bonnes adresses attestant de la richesse de son territoire. Les samedis, il n'est pas rare de la voir arpenter les allées du marché Carnot à Nevers. « La viande, je la prends chez Bernard, le pain chez Gauthier. Et alors le fromage, ce sont les crottins de chèvre de la ferme du Rebout, avec un peu de zaatar dessus... un délice ! », rit-elle.

Elle aime les circuits courts de la Nièvre qui l'a vu grandir. « Et je livre tous mes voisins à Paris », glisse-t-elle avec malice. Car ce temps passé sous les halles, c'est un peu de temps pour soi, elle qui en consacre tant aux autres.

Depuis quatorze ans déjà, Nathalie Faussat est directrice du FGTI (fonds de garantie des victimes des actes de terrorisme et d'autres infractions), né en 1986. La première mission du fonds est d'indemniser les personnes victimes du terrorisme. Une action étendue à l'indemnisation des victimes d'infractions de droit commun et à l'aide au recouvrement des dommages et intérêts obtenus par une décision de justice. Si l'institution peut paraître technique, voire administrative, une fois directrice, Nathalie Faussat a (re)découvert un service « très humain ». « C'est l'outil des citoyens », résume-t-elle avec passion.

« On est utile à la collectivité. Si on n'était pas là, le sort des victimes serait encore plus dramatique ».

Le sens du service public

Cet engagement n'est pas nouveau pour Nathalie Faussat. Inscrite au barreau de Paris en 1994, elle se spécialise dans le droit pénal. Et, rapidement, elle se place côté victimes.

« J'avais l'impression d'apporter quelque chose, notamment à une époque où les victimes étaient moins considérées par les avocats pénalistes, qui voyaient plus les parties civiles comme relevant du

ENGAGEMENT

droit civil. Or, ce n'est pas parce qu'on est victime qu'on a le droit pour soi », détaille la Nivernaise. Au FGTI, cet engagement est encore plus fort. « J'ai l'impression d'œuvrer davantage pour l'intérêt général. Et quand on y réfléchit, ça a du sens, avec deux parents fonctionnaires, ça se rapproche de l'idée de service public », expose la directrice.

Car ce parcours ne doit rien au hasard. Cet engagement pour les autres que Nathalie Faussat a chevillé au corps, elle y baigne depuis petite. Sa mère a enseigné les sciences physiques au lycée Jules-Renard, à Nevers, avant de se consacrer à la scolarisation des enfants déficients auditifs. Son père, lui, instituteur à Georges-Guynemer à Nevers, était

aussi entraîneur de rugby pour les jeunes de l'USON.

Pour le reste, « c'était difficile de me projeter dans un métier, je n'avais pas d'idée arrêtée », reconnaît Nathalie Faussat. C'est pourtant bien au droit qu'elle consacre sa vie estudiantine. « J'étais très attirée par le pénal », avoue-t-elle. « Il s'agit d'un domaine où on est en contact avec la réalité de l'humanité à laquelle nous n'avons pas tous accès, et qui peut être très dure. Cet intérêt vient sûrement des histoires de mon grand-père : il était gardien de prison à Nevers. Il racontait toujours des histoires ». Encore des souvenirs bel et bien ancrés ici. Car, après tout, Nathalie Faussat le dit elle-même, ses premiers souvenirs sont dans la Nièvre. ■



INFLUENCE. Cet engagement pour les autres, Nathalie l'a appris de ses parents engagés dans la vie neversoise. PHOTO PIERRE DESTRADE

“ On est utile à la collectivité. Si on n'était pas là, le sort des victimes serait encore plus dramatique ”

DATES CLEFS

1966

Naissance. Elle arrive à Nevers à un an. Sa mère est originaire du département. Elle suit toute sa scolarité à Nevers.

1994

Inscription au barreau de Paris après des études de droit. Elle se spécialise dans le droit pénal.

2008

Elle est nommée directrice du Fonds de garantie des victimes des actes de terrorisme et d'autres infractions (FGTI).

2017

Elle est nommée chevalier de la Légion d'honneur. ■